



## Economie

### ENVIRONNEMENT

# Une énergie qui tombe pile poil

Depuis début décembre, un pavillon de Kingersheim accueille la toute première pile à combustible installée chez des particuliers haut-rhinois. Mené dans le cadre du programme européen ene.field, l'essai de terrain est jusqu'ici plus que concluant.

**Emmanuel Delahaye**

Une rue tranquille de Kingersheim, hier vendredi. Avenant et propre, le pavillon des époux Pierson cache bien son jeu. Qui se douterait depuis l'extérieur que le sous-sol accueille un petit bijou de technologie ? Un indice, allez : la surprise réside du côté de la chaudière.

Rien de spectaculaire au demeurant, en tout cas du point de vue visuel : un gros coffret blanc frappé de la marque Vaillant et puis c'est tout. L'engin est certes deux fois plus gros que la chaudière gaz voisine (réduite au simple rôle d'appoint), mais les amateurs de sensations fortes en seront pour leur frais. Ni bruit de fonctionnement - l'appareil ne comporte en effet aucune pièce mobile - ni rejet local sous forme de particules fines ou autres oxydes d'azote. Tout cela en produisant électricité et chaleur directement sur leur lieu de consommation final.

Voilà une révolution technologique qui arrive sur des pattes de velours : la toute première pile à combustible installée chez des particuliers haut-rhinois (au niveau régional, deux piles fonctionnent déjà depuis le printemps 2014 chez des habitants bas-rhinois, installés à Haguenau et Munchhausen).

Ah, la pile à combustible... Depuis les premiers prototypes testés par la Nasa, la technologie a certes fait

du chemin (dont quelques allers-retours Terre-Lune à bord des diverses missions Apollo), mais elle continue de faire figure d'Arlésienne. Combien de fois a-t-on annoncé son arrivée imminente sur le marché grand public ? Souvent, trop souvent... Et voilà enfin qu'on en tient une, pile en face de nous (sans jeu de mots).

### « Ça n'est pas juste de la technologie de laboratoire »

D'accord, la société spécialisée Ramundi Raly, de Ruelisheim, ne l'a pas installée à titre commercial ; d'accord, on reste pour l'instant très loin de prix accessibles à monsieur-et-madame-tout-le-monde (15 000 € dans ce cas précis, ce qui demeure pourtant en dessous du coût réel de l'installation) ; d'accord, il ne s'agit que d'un test de terrain, mené dans le cadre du programme européen ene.field. N'empêche, cette fois, on touche au but.

« Le bon fonctionnement de cette pile depuis quatre mois, c'est d'abord un "proof of concept", une preuve de validité de cette technologie, s'enthousiasme la représentante de la firme Vaillant, Capucine Roux. Ça n'est pas juste de la technologie de laboratoire : maintenant, on est sur des produits concrets, qui consomment un quart d'énergie primaire en moins que les autres technologies, tout en rejetant moitié moins de dioxyde de carbone. Si le contexte économique



Opérationnelle depuis quatre mois, la pile à combustible des époux Pierson a officiellement été inaugurée hier matin, en présence du maire de Kingersheim Jo Spiegel (à gauche) et des représentants de la société spécialisée Ramundi Raly.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

et réglementaire continue d'évoluer favorablement, on pense débiter la commercialisation en 2018. »

### « On pense débiter la commercialisation en 2018 »

De fait, la pile de la famille Pierson donne jusqu'ici toute satisfaction. Installée début décembre 2015, elle a déjà produit 2 833 kWh d'énergie électrique - largement de quoi alimenter le pavillon, tout en assurant les recharges de la voiture électrique branchée au sous-sol. À 0,15 € le kilowatt-heure électrique, le calcul est facile, cela fait 425 € d'économie sur la prochaine facture - et

on n'a pas encore évoqué l'énergie calorifique également produite par la pile. « Au niveau confort, c'est impressionnant, s'extasie la maîtresse de maison. La chaleur est homogène dans toute la maison et le changement par rapport à notre ancienne chaudière a été immédiat. »

On a gardé le meilleur pour la fin : un jour ou l'autre, il sera devenu banal d'alimenter sa pile à combustible à l'aide d'une énergie primaire entièrement renouvelable, du genre bio-méthane. Plus besoin de gaz de ville et donc d'énergie fossile. Un jour, sûrement... Mais pas encore demain. Allons bon, revoilà une Arlésienne.